Sacountala (1858) / ballet-pantomime en deux actes / tiré

Théophile Gautier

VISIT...

LANZAROTE Caliente.COM



The Project Gutenberg EBook of Sacountala (1858), by Théophile Gautier

This eBook is for the use of anyone anywhere at no cost and with
almost no restrictions whatsoever. You may copy it, give it away or
re-use it under the terms of the Project Gutenberg License included
with this eBook or online at www.gutenberg.org

Title: Sacountala (1858)
ballet-pantomime en deux actes / tiré du drame indien de Calidasâ

Author: Théophile Gautier

Release Date: January 23, 2006 [EBook #17578]

Language: French

*** START OF THIS PROJECT GUTENBERG EBOOK SACOUNTALA (1858) ***

Produced by Zoran Stefanovic, Rénald Lévesque and the
Online Distributed Proofreaders Europe at
http://dp.rastko.net. This file was produced from images
generously made available by the Bibliothèque nationale
de France (BnF/Gallica)

SACOUNTALA

Ballet-Pantomime en deux actes
tiré du drame indien de Calidasâ

LIVRET DE

MUSIQUE DE

M. THÉOPHILE GAUTIER
M. ERNEST REYER

Chorégraphie de M. LUCIEN PETIPA

Décors de MM. Martin, Nolan et Rubé;

Représenté pour la première fois, à Paris, sur le théâtre impérial de l'Opéra, le 14 juillet 1858.

PARIS
Mme Ve JONAS, LIBRAIRE-EDITEUR DE L'OPÉRA
4, RUE MANDAR

MICHEL LÉVY FRÈRES
2 bis, rue Vivienne.
TRESSE, PALAIS-ROYAL
Galerie de Chartres.

1858

PERSONNAGES.

Douchmanta, roi de l'Inde	MM. PETIPA.
Madhavya, favori du Roi	MÉRANTE.
Canoua, Brahme, père adoptif de Sacountalà	LENFANT.
	CORALLI.
Darwasas, fakir	CORNET 1.
Bourreau	CORNET 2.
Pêcheur	ESTIENNE.
Sarnagrava	MILLOT.
Saradouata	LEFEVRE.
Courtisan	

COURTISANS, ÉCUYERS, JONGLEURS, ETC., ETC.

Sacountalâ Hamsati, favorite du Koi	Mmes FERRARIS.
	MARQUET.
Gantami, gouvernante des jeunes	ALINE.

Prêtresses	SCHLOSSER.
Priyamwada, amie de Sacountalâ	POUSSIN.
Anousouya, Id.	CELLIER.
Parabbritica, Id.	MAUPERIN.
Tchatourica, Id.	

BAYADÈRES, PRÊTRESSES, NYMPHES, DÉESSES, GÉNIES, APSARAS, ETC., ETC.

1er Acte.	Pas de Prêtresses: Mmes FERRARIS, SCHLOSSER, POUSSIN, CELLIER, MAUPERIN.
2e Acte.	Pas de cinq: M. BAUCHET, Mmes VILLIERS, SAVEL, MONCELET, ROUSSEAU
	Pas de deux: Mmes COUQUI, QUÉNIAUX.
	Pas de deux: M. MÉRANTE, Mme FERRARIS.

Le pénitent Wisouamitrâ était parvenu, par ses austérités et ses prières, à un tel degré de perfection, que les dieux en devinrent jaloux et chargèrent la nymphe Menaca de le distraire de ses exercices ascétiques. Le saint ne fut pas insensible à la tentation, et de son péché résulta une petite fille, qui fut exposée sur les rives du Malini. Comme l'ardeur du soleil l'incommodait, les oiseaux compatissants voltigeaient au-dessus d'elle et lui faisaient de l'ombre; d'où lui vint le nom de *Sacountalâ* (protégée des oiseaux). Le sage Canoua recueillit l'enfant et l'éleva dans sa retraite, sachant par son don prophétique qu'elle était réservée à de grandes destinées. En effet, de l'union de Sacountalâ avec le roi Douchmanta naquit le conquérant de l'Inde, le héros du Mahabhârata, ce poëme gigantesque dont la lecture publique dure six mois.

Les amours de Douchmanta et de Sacountalâ en forment un épisode dont le poète Calidasâ, contemporain de Virgile, fit un drame en sept actes, considéré comme un des chefs-d'oeuvre de la poésie indienne.

C'est à ce drame qu'est empruntée la fable de ce ballet.

ACTE 1

HUIT FAKIRS.

MM. Estienne, Darcourt, François, Millot, Pissarello, Meunier, Fanger, Galland.

HUIT SEIGNEURS.

MM. Lefèvre, Caré, Bion, Josset, Monfallet, Sciot, Carey, Pierre.

DIX RABATTEURS, SEPT ÉCUYERS, TRENTE-DEUX GARDES.

Comparses.

TRENTE-DEUX PRÊTRESSES.

CORYPHÉES.

MMlles Simon, Cassegrain, Jousse, Chambrel, Mercier, Lefèvre, Ducimetière, Fontaine 2, Pilvois, Danfeld, Giraud, Crétin, Gaugelin, Chassagne, Danse, Lamy.

CORPS.

MMlles Gallois, Nairivau 1, Laurent, Cambelon, Brach 1, Andrieux, Parent, Baratte, Vibon, Pottier, Porral, Tarlé, Devaux, Vidal, Marcus, Fiocre 1.

VINGT-SIX RAKKASAS (*mauvais génies*).

MM. Lecerf, Duffort, Chenat, Rousseau, Michaux, Bertrand, Barbier, Leroy, Desvignes, Gabiot 1, Perrot, Rieblink, Letourneur 2, Adam, Salomon 1, Quentin, Salomon 2, Denogent, Gabiot 2, Bretonnot, Papavoine, Auconte, Trimaut, Letourneur 1, Audoul, Devaux.

VINGT-DEUX PRÊTRESSES.

MMlles Letellier, Meurant, Decamps, Legendre, Rosetta, Ervens,

Vimeux, Perken, Malgorne, Gilbert, Godel, Fontaines, Busster, Favre, Masson, Touzard, Lambert, Pulguy, Hautelière, Devillers, Thomas, Corinne.

FILLES CÉLESTES.

MMlles Montaubry, Letourneur, Savile.

QUARANTE-QUATRE APSARAS.

MMlles Touttain, Villeroy, Beaugrand, Poinet, Leroy, Nairivau 2, Desmet, Pouilly, Fiocre 2, Dauwes l, Thybert, Millière, Rust, Rebart, Caron, Gorion, Joussel, Brach 2, Georgeot, Hermann, Deliguy, Frimac, Simon, Edline, Alexandre, Desvigne, Lesage, Trimaut 1, Trimaut 2, Roux, Bulthiau, Laurency, Valette, Canet, Belissan, David, Marx, Dauwes 2, Billard, Picard, Caré, Barboty, Delasse, Fatout.

QUATRE PORTE-PALANQUINS.

Comparses.

Acte II

TRENTE-DEUX FEMMES DU ZENAME

CORYPHÉES

MMlles Gangelin, Mercier, Lefèvre, Chassagne, Simon, Pilvois, Cassegrain, Danfeld, Ducimetière, Danse, Lamy, Fontaine 2, Chambret, Crétin, Jousse, Giraud.

CORPS.

MMlles Gallois, Andrieux, Parent, Baratte, Brach 1, Gambelon, Laurent, Nairivau 1, Vibon, Pottier, Porral, Tarlé, Devaux, Vidal, Marcus, Fiocre 1.

HUIT NÈGRES.

MM. Salomon 2, Cabiot 2, Devaux, Adoul, Quentin, Denogent, Bretonnot, Letourneur 2.

SEIZE SEIGNEURS.

MM. Lefèvre, Caré, Bion, Josset, Monfallet, Sciot, Fanget, Pissarello, Estienne, Millot, Darcourt, François, Meunier, Pierre, Galland, Carey.

TRENTE-DEUX GARDES, DIX FAKIRS, QUATRE BOURREAUX, HUIT PRÊTRESSES.

Comparses.

SEIZE FEMMES DE L'ANTA-POURAH (HAREM).

MMlles Letellier, Meurant, Legendre, Perken, Vimeux, Masson, Buhler, Malgorne, Corinne, Decamps, Rosetta, Ewens, Favre, Touzard, Lambert, Fontaine 1.

Pas de cinq.

M. Bauchet; MMlles Villiers, Savel, Moncelet, Rousseau.

Pas de deux.

MMlles Couqui, Quéniaux.

HUIT CORYPHÉES.

MMlles Mercier, Chassagne, Pilvois, Gangelin, Simon, Lefèvre, Danfeld, Cassegrain.

Pas de deux.

M. Mérante, Mme Ferraris.

Mlles Schlosser, Poussin, Cellier et Mauperin.

SACOUNTALA

Ballet-Pantomime en deux actes.

ACTE PREMIER

Le théâtre représente une forêt sacrée non loin de l'Himalaya, sur les bords du Malini; elle est formée d'arbres des Banians, d'amras, de malicas, de madhavis que rejoignent des lianes. A droite, s'élève une petite pagode; à gauche, l'on aperçoit dans les feuillages les cabanes de roseaux des richis (ermites); au fond, des marches de marbre descendent à un étang sacré (Thirtà).

SCÈNE PREMIÈRE.

Canoua, chef des brahmes, assisté de brahmalcharis, est en prière devant le temple. Une flamme brille sur l'autel, la fanfare et le bruit d'une chasse se font entendre, des profanes ont pénétré dans la forêt. Canoua éteint la flamme, et envoie un brahmatchari voir qui est assez hardi pour troubler la retraite et les dévotions des saints ermites.

SCÈNE II.

Le roi Douchmanta, à cheval, un arc à la main, suivi de chasseurs, fait son entrée; il a été entraîné à la poursuite d'une antilope, et son intention n'est pas de violer l'enceinte consacrée à Brahma. Il descend de sa monture, relève avec bonté Canoua qui a fléchi le genou devant lui, et renvoie ses courtisans; lui-même, il veut prier devant l'autel, et dépouille ses ornements royaux par humilité.

SCÈNE III.

Douchmanta, resté seul, s'incline et offre des fleurs et des fruits sur l'autel; mais il se relève bientôt avec curiosité. Des sons harmonieux annoncent l'arrivée de personnages plus aimables que les mounis et les richis (ascètes). Pour les voir sans être vu, et ne pas les gêner de sa présence, il cherche une cachette et la trouve dans le temple.

SCÈNE IV.

Les jeunes filles qui desservent le temple et soignent les fleurs de la forêt sacrée apparaissent portant des vases qu'elles vont remplir d'eau; Suconntalâ, fille de la nymphe Ménaca et de Wisaoumitra, élevée par les soins de Canoua, le chef des brahmes, entre en dansant et reçoit les salutations affectueuses de ses compagnes.

Elle va, penchant sur les fleurs des madhavis et des sirichâs les urnes que lui présentent ses amies Priyamwada et Anousouya. Tout à coup, du calice d'une malicâ s'élance une abeille qui voltige autour de la jeune fille, la prenant pour une autre fleur. Sacountalâ, redoutant l'aiguillon de l'abeille, cherche à l'éviter ou à la chasser.

Ses bonds effrayés la conduisent près du temple, d'où sort Douchmanta, qui fait fuir l'abeille et retient sur son coeur Sacountalâ palpitante. De sa retraite, le roi a observé les grâces de la jeune fille, et il sent l'amour s'emparer de son âme.

La présence subite de Douchmanta étonne les jeunes filles, et rend Sacountalâ confuse; elle reste rougissante et les mains croisées sur sa poitrine, mais déjà troublée par la beauté et l'air noble de l'étranger.

Sacountalâ, un peu remise de sa frayeur, interroge Douchmanta. Le roi lui répond qu'il est un jeune brahmatchari (élève brahme), qui vient étudier les védas (livres saints) dans la retraite des pieux solitaires. Comme il a dépouillé les insignes de la royauté, cette réponse n'a rien que de plausible.

Dès cet instant, Douchmanta est admis comme un hôte dans la forêt sacrée. Sur l'ordre de Sacountalâ, Priyamwada, Anousouya et leurs compagnes, après avoir conduit le roi à un banc de mousse, lui présentent des corbeilles de fleurs et de fruits; Sacountalâ va elle-même puiser de l'eau, et l'offre à Douchmanta, dans une écorce de grenade.

Pendant qu'on lui rend tous ces soins, le roi fixe sur la jeune fille des yeux enflammés; il se lève, se rapproche d'elle, et veut lui exprimer sa passion. Sacountalâ l'évite, avec une coquetterie pudique, mais il finit

par la rejoindre, et danser avec elle un pas de deux qu'il termine en la pressant sur son coeur, comme ivre d'amour.

SCÈNE V.

Un des chasseurs, portant l'arc du roi, entre sur la scène; il s'incline devant Douchmanta, et lui dit qu'un éléphant furieux ravage la forêt. Les flèches du roi, qui n'ont jamais manqué leur but, peuvent seules en avoir raison. A lui appartient l'honneur d'abattre le monstre. Douchmanta saisit l'arc, et s'éloigne en faisant signe à Sacountalâ et aux jeunes filles qu'il reviendra bientôt.

SCÈNE VI.

Le roi parti, Sacountalâ redescend la scène, toute pensive. Elle porte la main à son coeur comme pour en comprimer les battements. L'amour qui l'agite lui fait peur: celui qu'elle prenait pour un simple brahmatchari est un roi puissant. Du retour à son palais, sans doute il oubliera bientôt l'humble fille rencontrée dans la forêt des ermites. Accablée par cette idée douloureuse, elle se laisse tomber sur un banc de gazon: ses compagnes l'entourent et tâchent de la rassurer; elles la complimentent sur l'amour qu'elle a inspiré au roi; mais Sacountalâ, oppressée et brûlante, cache sa tête dans ses mains. Pour calmer la fièvre laquelle elle est en proie, ses amies l'éventent doucement, lui jettent des fleurs fraîches, et, voyant le sommeil descendre sur ses yeux, s'éloignent avec précaution sur la pointe du pied.

SCÈNE VII.

Après avoir tué l'éléphant, le roi revient; inquiet de ne pas voir Sacountalâ, il parcourt la scène à grands pas. Il aperçoit à la fin celle qu'il aime, endormie sur les fleurs. Il se rapproche, s'agenouille, l'admire dans une contemplation passionnée, tend les mains vers elle et lui envoie des baisers; à travers son sommeil, Sacountalâ semble avoir conscience du retour de son royal amant: elle soupire, elle tressaille et se lève comme en extase, se rapprochant toujours de Douchmanta qui l'attire; au bout de quelques pas, elle finit par se trouver entre les bras du roi et se réveille avec un mouvement d'effroi et de pudeur. On pourrait les voir. Les jeunes brahmes errent dans la forêt.

Douchmanta, sans l'écouter, lui dit qu'il l'aime éperdûment; mais Sacountalâ ne veut pas croire à ses protestations. Un trop grand intervalle les sépare, toute union est impossible entre eux; elle essaye

de se dégager des étreintes du roi, lui échappe, et va se réfugier dans le temple. Douchmanta la détache de l'autel, la ramène près du banc de mousse, se jette à ses pieds, l'entoure de ses bras et lui promet de l'épouser. Elle sera reine dans le beau palais d'Hastinapourou, la ville sainte. La jeune fille, comme enivrée, penche sa tête sur l'épaule du roi, qui lui met un baiser au front; en même temps, il lui passe au doigt son anneau qui lui ouvrira les portes du palais et la fera reconnaître pour une fiancée royale.

SCÈNE VIII.

Pendant la fin de cette scène, le mouni (ermite) Durwasas, personnage très-orgueilleux de sa science, et connu dans les poëmes de l'Inde pour son extrême irascibilité, traverse la forêt sacrée avec un air de fatigue et d'accablement; il est las, il a faim, il a soif, et demande l'hospitalité. Il s'incline à plusieurs reprises auprès du groupe amoureux, qui ne prend pas garde à lui et reste comme perdu dans son extase. Durwasas, déjà mécontent qu'on ne lui rende pas les hommages voulus, est en outre choqué de voir profaner de la sorte par un amour coupable la retraite des dieux et des sages, et adresse des reproches aux deux amants qui se réveillent comme d'un songe. Sacountalâ se précipite aux pieds de Durwasas et tâche de le fléchir, mais en vain. Le roi joint ses prières à celles de Sacountalâ; mais le courroux du farouche personnage ne s'apaise pas. Se laissant aller à un mouvement de colère, Douchmanta menace l'ermite, qui se redresse de toute sa hauteur et prononce avec des gestes magiques une terrible formule d'imprécation.

Sous le coup de cette malédiction, la tête du roi paraît se troubler, ses yeux deviennent hagards; il repousse Sacountalâ. La puissance de Durwasas bouleverse la nature: le ciel se couvre, des lueurs rouges brillent, les feuillages de la forêt sacrée s'agitent, et à travers les branches on voit se dessiner les formes monstrueuses de rakkasâs (mauvais génies) qui grimacent, ricanent et désignent du doigt comme maudits le roi et Sacountalâ.

SCÈNE IX.

Douchmanta a perdu la raison et la mémoire. Il ne reconnaît plus celle à qui tout à l'heure il offrait la couronne. C'est ainsi que Durwasas se venge de ceux qui le dédaignent ou qui le bravent.

Les courtisans à la recherche du roi entrent et le trouvent en proie au délire. Il se débat entre leurs mains et ils l'emmènent en donnant des

signes de respect et de douleur. Sacountalâ est tombée évanouie au pied d'un arbre.

SCÈNE X.

Durwasas, satisfait de son commencement de vengeance, s'approche de Sacountalâ; profitant de son évanouissement, il retire du doigt de la jeune fille l'anneau que le roi lui a remis et va le jeter au loin dans l'étang sacré; les jeunes filles, les brahmatcharis, les gourous rentrent ayant en tête le sage Canoua. Ils aperçoivent Sacountalâ évanouie, la relèvent et la font revenir à elle. Du doigt elle désigne l'ermite dont la physionomie exprime toujours le courroux, et raconte à Canoua, son père adoptif, qu'elle est aimée du roi, qu'elle l'aime et qu'il lui a juré de l'épouser; mais Durwasas, offensé involontairement, a, par ses maléfices, fait perdre la raison et le souvenir au roi Douchmanta.—Durwasas, qui a écouté ce récit, se rapproche du groupe et dit:—Jamais ta fille ne sera la femme du roi.—Et qui l'empêcherait? répond Canoua.—Moi, réplique Durwasas, les yeux brillants de haine, sans se laisser attendrir par les supplications de Sacountalâ tombée à ses genoux.

Ces menaces répandent la consternation parmi les jeunes filles et les brahmatcharis, qui connaissent la rancune et le pouvoir de Durwasas.

Canoua d'un air calme rassure sa fille et dit qu'il va faire ses efforts pour conjurer le sort. Si Durwasas est puissant pour le mal, lui est puissant pour le bien. Il s'approche du temple, récite une formule et jette sur l'autel une poignée de l'herbe cousâ. Le feu brille, et, dans la fumée qui s'élève et se sépare, se dessine un groupe représentant Douchmanta posant une couronne sur la tête de Sacountalâ. Une lueur d'un bleu céleste éclaire ce tableau. Les malédictions du méchant Durwasas seront neutralisées par les prières du pieux Canoua. Ce présage heureux rassure la jeune fille et ses compagnes.

Mais l'irascible ermite, qui a regardé cette scène d'un air méprisant, s'approche de l'autel, invoque Shiva, dieu de la destruction, répand de l'herbe sacrée sur le feu et fait apparaître dans la fumée un tableau où l'on voit Sacountalâ agenouillée sur un bûcher en flamme. Une lueur rouge jette son reflet sinistre sur cette scène.

Un sentiment d'angoisse s'empare de tous les coeurs. Lequel de ces deux présages faut-il croire? Sacountalâ d'abord laisse pendre ses bras avec abattement; mais bientôt elle relève la tête. La courageuse jeune fille bravera les malédictions et les présages funestes; elle ira malgré tout retrouver au palais d'Hastinapourou l'infortuné Douchmanta, qui

peut avoir besoin de son dévouement.—Le sage Canoua l'approuve et la bénit.

Elle va partir, mais ses vêtements sont trop simples pour se présenter à la cour. Comment faire? les brahmes vivent dans la pauvreté, et la sainte solitude n'a pas de bazar où l'on puisse acheter de riches habits.

Canoua répond qu'il ne faut pas s'en inquiéter, et que le ciel y pourvoira.

On commence la toilette de Sacountalâ, ses compagnes la dépouillent de ses voiles.

Tout à coup la jeune fille s'aperçoit avec terreur qu'elle n'a plus son anneau.

Comment désormais pénétrer dans le palais d'Hastinapourou, et se faire reconnaître comme fiancée du roi?

—Reste avec nous, dit Priyamwada.—Non, je braverai tout, répond la jeune femme.—N'as-tu pas l'amour du roi! dit Anousouya, il te reconnaîtra à ta beauté; qu'as-tu besoin de l'anneau?

SCÈNE XI.

Sacountalâ, on ne l'a pas oublié, est par sa mère d'origine céleste. La nymphe Ménaca, dont elle est fille, vient à son secours dans ce moment suprême; les cimes des arbres s'écartent laissant passer des flots de lumière. Les apsaras descendent du ciel apportant des étoffes en toile de soleil et en gaze de lune; des têtes de nymphes apparaissent à travers les interstices du feuillage. Les arbustes allongent leurs branches fleuries comme de petites mains portant des bijoux, des colliers d'or, des fils de perles.

Sa toilette finie, Sacountalâ se prosterne devant les déesses, les génies et les apsaras, qui remontent au ciel.

Anousouya, Priyamwada et les autres jeunes filles l'entourent et l'admirent en la voyant si belle; certes, le roi Douchmanta ne peut manquer de la bien accueillir, malgré le sort jeté par l'ermite: n'est-elle pas d'ailleurs sous la protection des apsaras?

Il est temps de partir. Sacountalâ fait ses adieux à ses compagnes, son antilope, à ses plantes chéries, qu'elle embrasse tour à tour comme si c'étaient des êtres doués d'une âme.

Le sage Canoua, avec quelques brahmatcharis et Gautami, la gouvernante des jeunes prêtresses, accompagne Sacountalâ, qui avant de s'éloigner se retourne plusieurs fois et jette des baisers à ses amies.

Durwasas, qui veut contrarier l'influence salutaire de Canoua, son rival en sainteté, laisse prendre un peu d'avance au cortège, se revêt d'une robe de brahme, et sort à grands pas du même côté. Les jeunes filles, qui regrettent Sacountalâ, se groupent dans des poses abattues et mélancoliques.

FIN DU PREMIER ACTE.

ACTE SECOND

Le théâtre représente la façade du palais de Douchmanta, dans la ville d'Hastinapourou, du côté des jardins. Architecture singulière et gigantesque, superposition de terrasses, grands escaliers monumentaux descendant par des degrés de marbre du terre-plein sur lequel s'élève le palais. Dans le jardin, masses de fleurs et de végétation exotique, plantes à larges feuilles, fleurs à calices énormes. Au fond, au-dessus de la ligne tracée par le couronnement du palais, apparaît la tour de Megatchanna.

SCÈNE PREMIÈRE.

Au lever du rideau, le roi Douchmanta est assis sur un divan en forme de trône; la reine Hamsati est à côté de lui. Les bayadères sont rangées de chaque côte du trône, plongées dans la tristesse. Ne sachant comment distraire le roi, le favori Madhavya prend sa guitare; aux premiers accords, les femmes se lèvent lentement et exécutent les danses favorites du roi. Mais celui-ci ne prête à ces divertissements qu'une attention machinale, comme celle d'un fou regardant un spectacle dont il ne comprend plus le sens.

SCÈNE II.

La danse finie, le roi quitte son divan, et se promène d'un air distrait

au milieu de ses femmes. En vain Madhavya, son favori, lui fait remarquer leur beauté. La reine, à son tour, reproche au roi son indifférence et sa froideur; ce dernier ne paraît pas entendre Hamsati. Le favori essaye de calmer la reine, en lui assurant que ce n'est pas l'amour qui a ainsi frappé le roi, mais une profonde mélancolie, et qu'il faut le distraire et non pas le quereller.

Hamsati se rend à ces conseils, et se montre aussi aimable qu'elle était hautaine et impérieuse tout à l'heure. Elle invite ses femmes danser.

DIVERTISSEMENT.

SCÈNE III.

Après la danse, on vient annoncer au roi que des étrangers demandent à être introduits auprès de lui.

Le roi fait signe qu'on les laisse entrer.

Sacountalâ, accompagnée de Canoua, le vertueux ermite, des brahmatcharis, de Gautami, de Pryamwada, d'Anousouya, de Parabhritica et de Tchatourica, ses amies, s'avance modestement jusqu'aux pieds du trône.

La reine s'inquiète de l'arrivée de cette jeune femme. Madhavya conduit Sacountalâ devant le roi, qui paraît surpris en la voyant.

Mais Durwasas, qui est entré avec les autres ermites, se place à côté du trône, et par des gestes conjurateurs augmente la folie du roi et l'empêche de reconnaître Sacountalâ.

La pauvre jeune femme se prosterne devant le monarque, puis se relève lentement, lui pose les mains sur les genoux et lui offre sa figure en pleine lumière. Le roi s'incline, regarde attentivement, et fait signe que cette femme lui est inconnue.

Marques de joie de la reine Hamsati, qui s'alarmait de la beauté surhumaine de Sacountalâ, et qui craignait en elle une rivale venant faire valoir des droits à l'amour du roi.

Sacountalâ, confuse, se relève et va se réfugier dans les bras de sa gouvernante, qui lui murmure un conseil à l'oreille.

La reine cherche à persuader au roi qu'il faut chasser cette femme.

Sacountalâ, d'après le conseil que vient de lui donner Gautami, essuie

ses larmes, et répète la scène du bois sacré. Elle veut lui montrer la bague qu'il lui a donnée; mais la bague est perdue. Désespoir de Sacountalâ.

Au même instant, Durwasas fait un nouveau geste de conjuration, afin de neutraliser l'effet que peut produire cette scène sur la mémoire du roi.

Décidément, Douchmanta ne connaît pas Sacountalâ. Hamsati triomphe et veut renvoyer cette intrigante, cette femme qui vient poursuivre, jusque sur le trône, un prétendu amant.

Sacountalâ lève fièrement la tête, et fait comprendre à Hamsati que c'est elle qui est la reine, mais que, puisque le sort est contre elle, elle va s'éloigner.

Mais, avant de partir, elle veut se jeter encore aux pieds de Douchmanta, qui détourne la tête.

Sacountalâ se retire tout éplorée; le favori Madhavya, qui s'intéresse à elle, lui fait signe de se cacher dans quelque endroit voisin.

SCÈNE IV.

La reine, satisfaite, donne à ses femmes le signal de la danse; le roi, pensif et agité, fait bientôt comprendre qu'il désire être seul.

SCÈNE V.

Le roi, accablé, s'est endormi sur son divan. A ce moment, Madhavya, jugeant l'occasion favorable, se dirige vers une porte dérobée et ramène Sacountalâ. Il lui montre le roi qui est seul, et sur la raison duquel elle peut tenter un effort suprême; puis il se retire. Sacountalâ essaye de nouveau, par différentes poses, de rappeler à la mémoire du roi des souvenirs qui paraissent lui avoir complètement échappé.

SCÈNE VI.

Tout à coup, Durwasas paraît. Il fait un geste de vengeance, et appelle la reine.

Celle-ci, surprenant Sacountalâ seule avec le roi, s'abandonne toute sa colère. Les autres femmes se joignent à elle comme un choeur irrité. Hamsati injurie et maltraite Sacountalâ, qui résiste et tombe à genoux; mais la reine la repousse violemment; et Durwasas qui se trouve

devant elle, la fait reculer épouvantée: «Je t'avais prédit le bûcher,» lui dit-il. Sur un geste de la reine, le bourreau paraît avec ses aides, et elle ordonne qu'on inflige à Sacountalâ les supplices les plus affreux. Ils seront encore trop doux pour cette malheureuse qui a tenté d'abuser la bonne foi royale. Sacountalâ la supplie d'avoir pitié; la reine est inflexible. Elle cherche en vain le roi; elle ne rencontre que l'implacable figure de Durwasas.

Les aides s'emparent d'elle, et le bourreau lui jette un voile noir sur la tête.

Sacountalâ, saisie d'une angoisse mortelle, tombe: on l'entraîne au supplice.

Tout le monde sort.

Hamsati, rayonnante et désormais sans rivale, s'asseoit sur le trône, à côté de Douchmanta, promenant fièrement ses regards autour d'elle. Quant au roi, il est resté pensif, et il cherche à son doigt l'anneau royal dont il aperçoit l'absence pour la première fois.

SCÈNE VII.

Un tumulte se fait entendre. Les officiers barrent le passage à un pêcheur qui essaye de pénétrer jusqu'au roi. On le repousse; mais le roi, désirant savoir la cause de cette altercation, fait venir le pêcheur au pied de son trône.

Le pauvre homme raconte qu'il a trouvé l'anneau dans le ventre d'un poisson, péché par lui, et qu'il dépeçait pour la vente.

Le roi reconnaît aussitôt son anneau, et récompense richement le pêcheur.

Plus Douchmanta examine l'anneau, plus il sent sa raison s'éclaircir. Il se rappelle maintenant tout ce qui s'est passé dans le bois.

Un rayon soudain a traversé le cerveau du roi; l'obscurité qui l'environnait se dissipe, car le vindicatif ermite s'est retiré, sachant que l'anneau retrouvé suspend son influence sur Douchmanta.

Ainsi, cette femme qu'il a repoussée tout à l'heure, c'était Sacountalâ! Il l'a livrée au bourreau!

Éperdu, il interroge tout le monde: pour toute réponse, on détourne tristement la tête. La reine s'avance, et annonce, avec une satisfaction

cruelle, que Sacountalâ a subi sa punition.

Douchmanta, irrité, la secoue avec violence, et fait un geste de menace terrible; les femmes de la reine se précipitent éplorées, et entourent Douchmanta, qui ordonne aux bourreaux qui ont emmené Sacountalâ d'entraîner à son tour la perfide Hamsati.

SCÈNE VIII.

En ce moment une musique céleste se fait entendre. L'apsara Misrakési descend du ciel, et au fond du théâtre on aperçoit Sacountalâ sur son bûcher, dont les flammes se changent en fleurs sous la puissante influence de l'apsara protectrice.

En même temps, des torrents de lumière, où tourbillonnent des génies bienfaisants, inondent le fond du théâtre; des foules d'apsaras et de filles célestes apparaissent sur les terrasses les plus élevées du palais.

Sacountalâ radieuse se jette dans les bras du roi, qui tombe à ses pieds et implore une grâce déjà accordée.

Hamsati, se dégageant des mains de ses gardiens, s'incline devant Sacountalâ, et vient baiser humblement le bord de son voile. Sacountalâ lui pardonne.

Douchmanta remet au doigt de Sacountalâ l'anneau royal, qu'elle ne perdra pas cette fois, et se prosterne devant l'apsara Misrakési, qui remonte au ciel.

Pas de deux.

DIVERTISSEMENT.

FIN.

PARIS.—IMPRIMÉ CHEZ BONAVENTURE ET DUCESSOIS, 55, QUAI DES AUGUSTINS.

End of the Project Gutenberg EBook of Sacountala (1858), by
Théophile Gautier

*** END OF THIS PROJECT GUTENBERG EBOOK SACOUNTALA (1858) ***

***** This file should be named 17578-h.htm or 17578-h.zip
*****
This and all associated files of various formats will be found
in:
http://www.gutenberg.org/1/7/5/7/17578/

Produced by Zoran Stefanovic, Rénald Lévesque and the
Online Distributed Proofreaders Europe at
http://dp.rastko.net. This file was produced from images
generously made available by the Bibliothèque nationale
de France (BnF/Gallica)

Updated editions will replace the previous one--the old
editions
will be renamed.

Creating the works from public domain print editions means
that no
one owns a United States copyright in these works, so the
Foundation
(and you!) can copy and distribute it in the United States
without
permission and without paying copyright royalties. Special
rules,
set forth in the General Terms of Use part of this license,
apply to
copying and distributing Project Gutenberg-tm electronic works
to
protect the PROJECT GUTENBERG-tm concept and trademark.
Project
Gutenberg is a registered trademark, and may not be used if
you
charge for the eBooks, unless you receive specific permission.
If you
do not charge anything for copies of this eBook, complying
with the
rules is very easy. You may use this eBook for nearly any
purpose
such as creation of derivative works, reports, performances
and
research. They may be modified and printed and given away--you
may do
practically ANYTHING with public domain eBooks. Redistribution
is

subject to the trademark license, especially commercial
redistribution.

*** START: FULL LICENSE ***

THE FULL PROJECT GUTENBERG LICENSE
PLEASE READ THIS BEFORE YOU DISTRIBUTE OR USE THIS WORK

To protect the Project Gutenberg-tm mission of promoting the free
distribution of electronic works, by using or distributing this work
(or any other work associated in any way with the phrase "Project
Gutenberg"), you agree to comply with all the terms of the Full Project
Gutenberg-tm License (available with this file or online at
http://gutenberg.org/license).

Section 1. General Terms of Use and Redistributing Project Gutenberg-tm
electronic works

1.A. By reading or using any part of this Project Gutenberg-tm
electronic work, you indicate that you have read, understand, agree to
and accept all the terms of this license and intellectual property
(trademark/copyright) agreement. If you do not agree to abide by all
the terms of this agreement, you must cease using and return or destroy
all copies of Project Gutenberg-tm electronic works in your possession.
If you paid a fee for obtaining a copy of or access to a Project
Gutenberg-tm electronic work and you do not agree to be bound by the
terms of this agreement, you may obtain a refund from the person or
entity to whom you paid the fee as set forth in paragraph 1.E.8.

1.B. "Project Gutenberg" is a registered trademark. It may only be
used on or associated in any way with an electronic work by people who
agree to be bound by the terms of this agreement. There are a few
things that you can do with most Project Gutenberg-tm

electronic works
even without complying with the full terms of this agreement.
See
paragraph 1.C below. There are a lot of things you can do with
Project
Gutenberg-tm electronic works if you follow the terms of this
agreement
and help preserve free future access to Project Gutenberg-tm
electronic
works. See paragraph 1.E below.

1.C. The Project Gutenberg Literary Archive Foundation ("the
Foundation"
or PGLAF), owns a compilation copyright in the collection of
Project
Gutenberg-tm electronic works. Nearly all the individual works
in the
collection are in the public domain in the United States. If
an
individual work is in the public domain in the United States
and you are
located in the United States, we do not claim a right to
prevent you from
copying, distributing, performing, displaying or creating
derivative
works based on the work as long as all references to Project
Gutenberg
are removed. Of course, we hope that you will support the
Project
Gutenberg-tm mission of promoting free access to electronic
works by
freely sharing Project Gutenberg-tm works in compliance with
the terms of
this agreement for keeping the Project Gutenberg-tm name
associated with
the work. You can easily comply with the terms of this
agreement by
keeping this work in the same format with its attached full
Project
Gutenberg-tm License when you share it without charge with
others.

1.D. The copyright laws of the place where you are located
also govern
what you can do with this work. Copyright laws in most
countries are in
a constant state of change. If you are outside the United
States, check
the laws of your country in addition to the terms of this
agreement
before downloading, copying, displaying, performing,
distributing or
creating derivative works based on this work or any other

Project
Gutenberg-tm work. The Foundation makes no representations
concerning
the copyright status of any work in any country outside the
United
States.

1.E. Unless you have removed all references to Project
Gutenberg:

1.E.1. The following sentence, with active links to, or other
immediate
access to, the full Project Gutenberg-tm License must appear
prominently
whenever any copy of a Project Gutenberg-tm work (any work on
which the
phrase "Project Gutenberg" appears, or with which the phrase
"Project
Gutenberg" is associated) is accessed, displayed, performed,
viewed,
copied or distributed:

This eBook is for the use of anyone anywhere at no cost and
with
almost no restrictions whatsoever. You may copy it, give it
away or
re-use it under the terms of the Project Gutenberg License
included
with this eBook or online at www.gutenberg.org

1.E.2. If an individual Project Gutenberg-tm electronic work
is derived
from the public domain (does not contain a notice indicating
that it is
posted with permission of the copyright holder), the work can
be copied
and distributed to anyone in the United States without paying
any fees
or charges. If you are redistributing or providing access to a
work
with the phrase "Project Gutenberg" associated with or
appearing on the
work, you must comply either with the requirements of
paragraphs 1.E.1
through 1.E.7 or obtain permission for the use of the work and
the
Project Gutenberg-tm trademark as set forth in paragraphs
1.E.8 or
1.E.9.

1.E.3. If an individual Project Gutenberg-tm electronic work
is posted
with the permission of the copyright holder, your use and

distribution
must comply with both paragraphs 1.E.1 through 1.E.7 and any additional
terms imposed by the copyright holder. Additional terms will be linked
to the Project Gutenberg-tm License for all works posted with the
permission of the copyright holder found at the beginning of this work.

1.E.4. Do not unlink or detach or remove the full Project Gutenberg-tm
License terms from this work, or any files containing a part of this
work or any other work associated with Project Gutenberg-tm.

1.E.5. Do not copy, display, perform, distribute or redistribute this
electronic work, or any part of this electronic work, without
prominently displaying the sentence set forth in paragraph 1.E.1 with
active links or immediate access to the full terms of the Project
Gutenberg-tm License.

1.E.6. You may convert to and distribute this work in any binary,
compressed, marked up, nonproprietary or proprietary form, including any
word processing or hypertext form. However, if you provide access to or
distribute copies of a Project Gutenberg-tm work in a format other than
"Plain Vanilla ASCII" or other format used in the official version
posted on the official Project Gutenberg-tm web site (www.gutenberg.org),
you must, at no additional cost, fee or expense to the user, provide a
copy, a means of exporting a copy, or a means of obtaining a copy upon
request, of the work in its original "Plain Vanilla ASCII" or other
form. Any alternate format must include the full Project Gutenberg-tm
License as specified in paragraph 1.E.1.

1.E.7. Do not charge a fee for access to, viewing, displaying,
performing, copying or distributing any Project Gutenberg-tm works
unless you comply with paragraph 1.E.8 or 1.E.9.

1.E.8. You may charge a reasonable fee for copies of or

providing
access to or distributing Project Gutenberg-tm electronic works provided
that

- You pay a royalty fee of 20% of the gross profits you derive from
the use of Project Gutenberg-tm works calculated using the method
you already use to calculate your applicable taxes. The fee is
owed to the owner of the Project Gutenberg-tm trademark, but he
has agreed to donate royalties under this paragraph to the
Project Gutenberg Literary Archive Foundation. Royalty payments
must be paid within 60 days following each date on which you
prepare (or are legally required to prepare) your periodic tax
returns. Royalty payments should be clearly marked as such and
sent to the Project Gutenberg Literary Archive Foundation at the
address specified in Section 4, "Information about donations to
the Project Gutenberg Literary Archive Foundation."

- You provide a full refund of any money paid by a user who notifies
you in writing (or by e-mail) within 30 days of receipt that s/he
does not agree to the terms of the full Project Gutenberg-tm
License. You must require such a user to return or
destroy all copies of the works possessed in a physical medium
and discontinue all use of and all access to other copies of
Project Gutenberg-tm works.

- You provide, in accordance with paragraph 1.F.3, a full refund of any
money paid for a work or a replacement copy, if a defect in the
electronic work is discovered and reported to you within 90 days
of receipt of the work.

- You comply with all other terms of this agreement for free
distribution of Project Gutenberg-tm works.

1.E.9. If you wish to charge a fee or distribute a Project Gutenberg-tm
electronic work or group of works on different terms than are set
forth in this agreement, you must obtain permission in writing from
both the Project Gutenberg Literary Archive Foundation and Michael

Hart, the owner of the Project Gutenberg-tm trademark. Contact the
Foundation as set forth in Section 3 below.

1.F.

1.F.1. Project Gutenberg volunteers and employees expend considerable
effort to identify, do copyright research on, transcribe and proofread
public domain works in creating the Project Gutenberg-tm
collection. Despite these efforts, Project Gutenberg-tm electronic
works, and the medium on which they may be stored, may contain
"Defects," such as, but not limited to, incomplete, inaccurate or
corrupt data, transcription errors, a copyright or other intellectual
property infringement, a defective or damaged disk or other medium, a
computer virus, or computer codes that damage or cannot be read by
your equipment.

1.F.2. LIMITED WARRANTY, DISCLAIMER OF DAMAGES - Except for the "Right
of Replacement or Refund" described in paragraph 1.F.3, the Project
Gutenberg Literary Archive Foundation, the owner of the Project
Gutenberg-tm trademark, and any other party distributing a Project
Gutenberg-tm electronic work under this agreement, disclaim all
liability to you for damages, costs and expenses, including legal
fees. YOU AGREE THAT YOU HAVE NO REMEDIES FOR NEGLIGENCE, STRICT
LIABILITY, BREACH OF WARRANTY OR BREACH OF CONTRACT EXCEPT THOSE
PROVIDED IN PARAGRAPH F3. YOU AGREE THAT THE FOUNDATION, THE
TRADEMARK OWNER, AND ANY DISTRIBUTOR UNDER THIS AGREEMENT WILL NOT BE
LIABLE TO YOU FOR ACTUAL, DIRECT, INDIRECT, CONSEQUENTIAL, PUNITIVE OR
INCIDENTAL DAMAGES EVEN IF YOU GIVE NOTICE OF THE POSSIBILITY OF SUCH
DAMAGE.

1.F.3. LIMITED RIGHT OF REPLACEMENT OR REFUND - If you discover a
defect in this electronic work within 90 days of receiving it, you can

receive a refund of the money (if any) you paid for it by sending a
written explanation to the person you received the work from. If you
received the work on a physical medium, you must return the medium with
your written explanation. The person or entity that provided you with
the defective work may elect to provide a replacement copy in lieu of a
refund. If you received the work electronically, the person or entity
providing it to you may choose to give you a second opportunity to
receive the work electronically in lieu of a refund. If the second copy
is also defective, you may demand a refund in writing without further
opportunities to fix the problem.

1.F.4. Except for the limited right of replacement or refund set forth
in paragraph 1.F.3, this work is provided to you 'AS-IS' WITH NO OTHER
WARRANTIES OF ANY KIND, EXPRESS OR IMPLIED, INCLUDING BUT NOT LIMITED TO
WARRANTIES OF MERCHANTIBILITY OR FITNESS FOR ANY PURPOSE.

1.F.5. Some states do not allow disclaimers of certain implied
warranties or the exclusion or limitation of certain types of damages.
If any disclaimer or limitation set forth in this agreement violates the
law of the state applicable to this agreement, the agreement shall be
interpreted to make the maximum disclaimer or limitation permitted by
the applicable state law. The invalidity or unenforceability of any
provision of this agreement shall not void the remaining provisions.

1.F.6. INDEMNITY - You agree to indemnify and hold the Foundation, the
trademark owner, any agent or employee of the Foundation, anyone
providing copies of Project Gutenberg-tm electronic works in accordance
with this agreement, and any volunteers associated with the production,
promotion and distribution of Project Gutenberg-tm electronic works,
harmless from all liability, costs and expenses, including

legal fees,
that arise directly or indirectly from any of the following which you do
or cause to occur: (a) distribution of this or any Project Gutenberg-tm
work, (b) alteration, modification, or additions or deletions to any
Project Gutenberg-tm work, and (c) any Defect you cause.

Section 2. Information about the Mission of Project Gutenberg-tm

Project Gutenberg-tm is synonymous with the free distribution of
electronic works in formats readable by the widest variety of computers
including obsolete, old, middle-aged and new computers. It exists
because of the efforts of hundreds of volunteers and donations from
people in all walks of life.

Volunteers and financial support to provide volunteers with the
assistance they need, is critical to reaching Project Gutenberg-tm's
goals and ensuring that the Project Gutenberg-tm collection will
remain freely available for generations to come. In 2001, the Project
Gutenberg Literary Archive Foundation was created to provide a secure
and permanent future for Project Gutenberg-tm and future generations.
To learn more about the Project Gutenberg Literary Archive Foundation
and how your efforts and donations can help, see Sections 3 and 4
and the Foundation web page at http://www.pglaf.org.

Section 3. Information about the Project Gutenberg Literary Archive Foundation

The Project Gutenberg Literary Archive Foundation is a non profit
501(c)(3) educational corporation organized under the laws of the
state of Mississippi and granted tax exempt status by the Internal
Revenue Service. The Foundation's EIN or federal tax

identification
number is 64-6221541. Its 501(c)(3) letter is posted at
http://pglaf.org/fundraising. Contributions to the Project
Gutenberg
Literary Archive Foundation are tax deductible to the full
extent
permitted by U.S. federal laws and your state's laws.

The Foundation's principal office is located at 4557 Melan Dr.
S.
Fairbanks, AK, 99712., but its volunteers and employees are
scattered
throughout numerous locations. Its business office is located
at
809 North 1500 West, Salt Lake City, UT 84116, (801) 596-1887,
email
business@pglaf.org. Email contact links and up to date contact
information can be found at the Foundation's web site and
official
page at http://pglaf.org

For additional contact information:
Dr. Gregory B. Newby
Chief Executive and Director
gbnewby@pglaf.org

Section 4. Information about Donations to the Project
Gutenberg
Literary Archive Foundation

Project Gutenberg-tm depends upon and cannot survive without
wide
spread public support and donations to carry out its mission
of
increasing the number of public domain and licensed works that
can be
freely distributed in machine readable form accessible by the
widest
array of equipment including outdated equipment. Many small
donations
($1 to $5,000) are particularly important to maintaining tax
exempt
status with the IRS.

The Foundation is committed to complying with the laws
regulating
charities and charitable donations in all 50 states of the
United
States. Compliance requirements are not uniform and it takes a
considerable effort, much paperwork and many fees to meet and
keep up
with these requirements. We do not solicit donations in

locations
where we have not received written confirmation of compliance. To
SEND DONATIONS or determine the status of compliance for any
particular state visit http://pglaf.org

While we cannot and do not solicit contributions from states where we
have not met the solicitation requirements, we know of no prohibition
against accepting unsolicited donations from donors in such states who
approach us with offers to donate.

International donations are gratefully accepted, but we cannot make
any statements concerning tax treatment of donations received from
outside the United States. U.S. laws alone swamp our small staff.

Please check the Project Gutenberg Web pages for current donation
methods and addresses. Donations are accepted in a number of other
ways including checks, online payments and credit card donations.
To donate, please visit: http://pglaf.org/donate

Section 5. General Information About Project Gutenberg-tm electronic
works.

Professor Michael S. Hart is the originator of the Project Gutenberg-tm
concept of a library of electronic works that could be freely shared
with anyone. For thirty years, he produced and distributed Project
Gutenberg-tm eBooks with only a loose network of volunteer support.

Project Gutenberg-tm eBooks are often created from several printed
editions, all of which are confirmed as Public Domain in the U.S.
unless a copyright notice is included. Thus, we do not necessarily
keep eBooks in compliance with any particular paper edition.

Most people start at our Web site which has the main PG search facility:

http://www.gutenberg.org

This Web site includes information about Project Gutenberg-tm, including how to make donations to the Project Gutenberg Literary
Archive Foundation, how to help produce our new eBooks, and how to
subscribe to our email newsletter to hear about new eBooks.